

**Communauté chrétienne Saint-Albert**  
**Silence • Prière • Musique**  
**Jeudi 25 février 2016**

**Notre hôte : ÉDOUARD POTWOROWSKI**

**Notre musicien : LOUIS PHILIPPE BONIN, *saxophone***



Sur tous ceux qu'enchaîne un passé de misère et d'échec,  
sur tous ceux qui souffrent tellement  
aujourd'hui  
qu'ils ne peuvent penser au lendemain,  
sur tous ceux qui se heurtent aux murs de la folie,  
sur eux tous et sur nous,  
ô Seigneur, envoie ton Esprit.

JEAN-YVES QUELLEC, Dieu nous prend en chemin



Mon tourment n'est autre que ceci : à quoi pourrais-je être bon, ne pourrais-je pas servir et être utile en quelque sorte? Vois-tu cela me tourmente continuellement, et puis on se sent prisonnier dans le gêne, exclus de participer à telle ou telle œuvre, et telles et telles choses nécessaires sont hors de la portée. À cause de cela on n'est pas sans mélancolie. Et puis on dit : « Jusqu'à quand mon Dieu!



Maintenant pour le moment toutes mes affaires vont mal à ce qui paraît et cela peut encore rester comme cela pour un avenir de plus ou moins longue durée.

Un oiseau en cage au printemps sent fortement bien qu'il y a quelque chose à faire, mais il ne peut le faire; il se cogne le crâne contre les barreaux de la cage. Et puis la cage reste là et l'oiseau est fou de douleur.



On ne saurait toujours dire ce que c'est qui enferme, ce qui mure, ce qui semble enterrer, mais on sent pourtant je ne sais quelles barres, quelles grilles, des murs. Mon Dieu est-ce pour longtemps, est-ce pour toujours, est-ce pour l'éternité ?

Sais-tu ce qui fait disparaître la prison, c'est toute affection profonde, sérieuse. Mais celui qui n'a pas cela demeure dans la mort.  
Mais là où la sympathie renaît, renaît la vie.



Tout ce qui est véritablement bon et beau, de beauté intérieure morale, spirituelle et sublime dans les hommes et dans leurs œuvres, je pense que cela vient de Dieu.  
Je suis toujours porté à croire que le meilleur moyen pour connaître Dieu, c'est d'aimer beaucoup; il faut aimer d'une haute et d'une sérieuse sympathie intime, avec volonté. Cela mène à Dieu, cela mène à la foi inébranlable.

D'une lettre de VINCENT VAN GOGH à son frère Théo,  
juillet 1880



C'est Ta face, ô mon Dieu, que je cherche  
dans les visages façonnés à Ton image  
et jusqu'au fond de moi  
qui suis Ta ressemblance.  
C'est Ta voix, ô mon Dieu, que je cherche,  
quand je prête l'oreille  
à ce qui parle en moi  
et qui me dit d'aller au désert sans parole.

.DIDIER RIMAUD, dans *Prier*, juin 1991



*Silence* (5 minutes)

**Notre Père** ... Car c'est à toi ...

**Ubi caritas** et amor, ubi caritas, Deus ibi est (*ter*)



*Choix des textes : Anne Wagnière & Viateur Lemire*